

Peinture et sculpture du XVe siècle

Le patrimoine de Chieri du bas Moyen Âge, entre Gothique et Renaissance, malgré les pertes considérables, est très varié, à partir du cycle des Histoires de la vie de Jésus-Christ peint dans le baptistère de la collégiale de Sainte Marie de la Scala (dôme) du peintre jaquérien Guglielminetto Fantini, maître de la peinture à fresque et sur panneaux de bois de la première moitié du XVe siècle. La Vierge du Grenadier dans la Cathédrale est la plus belle sculpture gothique du Piémont, exécutée par un artiste flamand de la première moitié du XVe siècle; la décoration sculpturale gothique- internationale de Saint Domenico est merveilleuse, tandis que le pignon, les fresques de la chapelle Gallieri, les stalles du chœur de la cathédrale représentent quelques unes parmi les plusieurs icônes du XVe siècle de Chieri. Parmi les témoignages des maîtres privés ils se distinguent les plafonds peints situés dans les habitations privées, qui étaient l'orgueil de la vie domestique et publique dans la ville.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La ville du cotto

À la fin du XVe siècle, Chieri comptait environ 10000 habitants contre 4000 qui résidaient à Turin; avec les revenus de multiples activités économiques la construction de la ville nouvelle est financée. Elle se teint de la couleur rouge et brune de la terre cuite, avec des décorations imprimées avec des palmettes géométriques et du feuillage naturaliste. Au XVe

siècle, où on a eu le plus grand développement économique, de luxueux palais, qui allaient reconstruire les maisons ou englober les tours des siècles précédents, furent édifiés au centre-ville. Certains de ces palais subsistent encore aujourd'hui. Les familles locales les plus riches (Balbo, Tabussi, Boschetti, Tana, Broglia, Villa, Gallieri et beaucoup d'autres) financèrent la construction ou la reconstruction, selon le style gothique lombard, des églises de Santa Maria (cathédrale), San Domenico, San Francesco, auquel il s'ajouta à la fin du siècle le nouveau couvent de Saint Augustin ouvert aux nouveautés de la Renaissance.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Banquiers, merchants et paysans

Dans la seconde moitié du XIVe siècle, Chieri était le centre le plus important de la province de Turin grâce à d'importants privilèges, tels que des exonérations fiscales le long des routes et des cols alpins qui conduisaient à des zones d'intérêt financier et commercial (Savoie, Bourgogne, Flandre). Il s'agit de l'activité des célèbres Lombards rappelés pour leur esprit d'entreprise pour l'argent dans de nombreuses rues et routes du continent (Lombard street dans la city de Londres). Au XVe siècle, la situation économique favorable a mené plusieurs familles de la ville, déjà vouées au commerce, à ouvrir des banques de prêts – appelées "casanes" – dans des pays du nord de l'Europe, souvent en supplantant les activités des habitants d'Asti, et à devenir des commettants d'ouvrages d'art; parmi celles-ci la famille

Villa se démarque. Le va-et-vient entre le Piémont et les villes du Nord fut si fécond qu'on remarque une constante comparaison avec les façons de vivre, de s'habiller et de construire de ces contrées lointaines.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Le chemin du Moyen Âge

Toponymie médiévale. Le panneau n'a pas son propre texte. Il prévoit un plan de la ville avec l'indication d'un parcours de visite en boucle. Les principaux monuments du Moyen Âge seront marqués par de petites photographies avec de brèves didascalies.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Les luttes internes

Vers la fin du treizième siècle les seigneurs locaux , de nombreux artisans et commerçants arrivèrent en ville à partir des villages et des campagnes. La nouvelle bourgeoisie, qui s'était réunie dans la Société de San Giorgio, défia l'ancienne aristocratie militaire de la Société de San Guglielmo qui jusqu'à ce moment-là avait gardé le pouvoir grâce à des consortium de familles bien structurés. Elle s'ouvrit une longue période d'affrontements violents entre de groupes rivaux pour obtenir le gouvernement de la ville. En

1338 l'ancienne noblesse fut chassée et Chieri fut soumise, pendant une décennie, à la seigneurie du roi Robert d'Anjou. En 1347, après la défaite angevine en Piémont, les Savoie et les Acaia obtinrent le dévouement de la Commune. La ville conserva, toutefois, une forte autonomie administrative et le droit de pouvoir continuer à légiférer pour son propre compte.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Naissance de la Commune

Titulaire de la seigneurie de Chieri avec le comte Guido di Biandrate, le 7 avril 1168, l'évêque accorda aux hommes de Chieri de se réunir en assemblée et de se doter de consuls: des institutions politiques qui attestent la naissance de la Commune. Dans la place Mercadillo (aujourd'hui place Mazzini) le Conseil municipal se réunissait (ou de croyance). À partir de 1184, à la suite de rivalités internes persistantes, un podestat étranger remplaça les consuls dans la tâche d'exécuter les délibérations du Conseil et d'administrer la justice. Au cours du troisième siècle, ayant acquis la pleine autonomie communale, la ville agrandit son étendue urbaine, elle soumit à sa propre administration des villages et des châteaux situés aux alentours avec leurs seigneurs respectifs et fonde deux petits nouveaux villages: Villastellone et Pecetto. Vingt-quatre localités, toutes obligées de fournir des hommes pour l'armée, constituèrent le district de Chieri.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Détruite par Le Barbarossa

La lutte des habitants de Chieri pour se rendre indépendants du pouvoir de l'évêque et de ses alliés – l'empire et les vassaux comtes de Biandrate – se développa au XIIe siècle. Federico I Barbarossa, en accord avec l'évêque de Turin Carlo, en 1155 il mena l'armée contre eux, il détruisit les tours "qui n'étaient pas peu" et il mettait le feu à tout. Guido di Biandrate fut investi par le fief de Chieri.

À cette époque-là Chieri, définie par ses habitants "villa fortifiée", présentait déjà une physionomie fondamentalement urbaine et elle avait un appareil de défense. Le tracé des murailles délimitait une zone assez étendue. Une enceinte plus étendue sera bâtie vers la fin du XIIIe siècle lorsque la ville, répartie parmi les quartiers Vairo, Albussano, Gialdo e Arene dépassera les 10.000 habitants.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

L'année mille

Caractérisé par l'affirmation du Saint-Empire romain germanique et du pouvoir temporel de l'Église, le haut Moyen Âge se termine avec l'année mille.

Chieri se présente comme un village rural, une "curtis impériale" sous le contrôle de l'évêque turinois Landolfo.

Son testament (1037) rappelle qu'il "compléta la tour et le château à Chieri avec des murs plus hauts qui entouraient la Forteresse de Saint-Georges et il fit construire de façon

artistique et très rapidement, non loin du même château, une église en l'honneur de Marie, la Sainte Mère de Dieu, il l'enrichit avec des clercs, des images, des éléments d'ameublement pour le culte et d'autres décorations avec d'objets sacrés." Le bâtiment a été démoli au début du XV siècle pour construire l'actuel temple gothique (le dôme) mais il en reste des traces dans la partie inférieure du baptistère et dans la crypte.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

L'Archive Historique de la Commune

L'Archive Historique de la Commune de Chieri conserve les papiers les plus anciens de la ville. Le document le plus distant, remontant à 1194, est un traité d'alliance avec la ville d'Asti. La documentation est très variée: des délibérations du conseil (depuis 1328), des pièces comptables, des livres d'impôts, des registres du service militaire. La série la plus ancienne est celle des registres fonciers, qui remonte à l'année 1253. Les desseins et les cartes (de plusieurs centaines) couvrent la période qui va de 1730 à 1950 environ. On en conserve un rare dessein du Moyen Âge, la prétendue Carte du pendu de l'année 1457. Il est important à remarquer aussi le fond de l'Académie des Inquiets et les registres de l'état civil. Enfin deux documents entiers sont très remarquables: l'Archive de l'Hôpital Majeur (1383- 1982) et l'Archive de l'Ospice de la Charité (1314- 1975). Depuis 2003 il est consacré à la mémoire de Filippo Ghirardi (1918-2002).

Le Haut Moyen Âge

Carreum subit un dépeuplement drastique et un redimensionnement de la ville à partir de la fin du deuxième siècle après J.-C., probablement à cause de la perturbation hydrogéologique qui a provoqué le glissement de la colline instable de San Giorgio et l'enterrement de vastes secteurs de la ville; la situation s'aggrave au cinquième siècle en raison de la forte pluviosité. Les habitants se déplacèrent vers les campagnes, entraînant une réorganisation de la propriété foncière, l'implantation de villas productives et d'activités artisanales et la naissance de villages. Dans la ville romaine déstructurée – où le christianisme avait entre-temps pénétré – ils s'installèrent, à partir du sixième siècle, des noyaux habités de Lombards.